



dossier de presse

My Winnipeg

une exposition itinérante

à la maison rouge du 23 juin au 25 septembre 2011

vernissage presse mercredi 22 juin 2011 de 9h30 à 11h30

vernissage mercredi 22 juin 2011 de 18h à 21h

au MIAM à Sète du 5 novembre 2011 au 20 mai 2012

à Plug-In ICA à Winnipeg pendant l'été 2012



contact presse
Claudine Colin Communication
Julie Martinez
28 rue de Sévigné – 75004 Paris
julie@claudinecolin.com
t : +33 (0)1 42 72 60 01
f : +33 (0)1 42 72 50 23

la maison rouge
fondation antoine de galbert
10 bd de la bastille – 75012 Paris
www.lamaisonrouge.org
info@lamaisonrouge.org
t : +33 (0)1 40 01 08 81
f : +33 (0)1 40 01 08 83

MIAM
23 quai Maréchal de Lattre de Tassigny
34200 Sète
www.miam.org
miam@ville-sete.org
t : 33 (0)4 99 04 76 44
f : 33 (0)4 67 18 64 01

Plug In ICA
Unit 1 - 460 Portage Avenue
Winnipeg, Manitoba
R3C 0E8 Canada
www.miam.org
t : 1 204 942 1043
f : 1 204 944 8663

sommaire

My winnipeg

- p.3 un nouveau cycle d'expositions à la maison rouge
- p.4 présentation de l'exposition
- p.10 liste des artistes
- p.11 le catalogue
autour de l'exposition

- p.12 la maison rouge
les activités de la fondation
les amis de la maison rouge
Rose Bakery
informations pratiques

My Winnipeg

Commissaires : Paula Aisemberg, Hervé di Rosa, Anthony Kiendl



un nouveau cycle d'expositions à la maison rouge

La maison rouge inaugure à l'été 2011, un nouveau cycle d'expositions consacré aux scènes artistiques de grandes métropoles périphériques. La première ville mise à l'honneur sera Winnipeg, capitale du Manitoba (Canada).

A l'heure d'une globalisation annoncée du monde de l'art, il nous a semblé pertinent de nous tourner vers des centres de création qui, bien qu'éloignés du feu des projecteurs, sont animés par une scène artistique active composée d'artistes dont les œuvres sont imprégnées par la ville, son histoire, ses mythes.

Le cas de Winnipeg est symptomatique de cette prégnance de la ville et du territoire dans la production artistique. Les hivers longs et rudes incitent les artistes à se regrouper dans leurs ateliers pour travailler. La crise économique et sociale qui frappe la ville depuis plusieurs décennies permet paradoxalement aux artistes de bénéficier d'ateliers vastes et confortables aux loyers modérés.

Des structures culturelles associatives et institutionnelles, une université dotée d'une galerie (la galerie One One One), donnent une visibilité, quoique locale, aux productions artistiques, et participent à animer et à développer la culture contemporaine de la ville.

Aussi si une part de ses artistes est méconnue du milieu artistique international, une seconde au contraire reçoit l'attention des critiques et des commissaires d'exposition, et jouent un rôle fécond sur la scène locale.

Une véritable interaction se joue entre les artistes, leurs créations et leurs villes. Si la ville est source d'inspiration pour les artistes, les œuvres produites participent quant à elles à dessiner l'identité même du territoire. Une identité qui voyage à travers les films, la musique, la littérature, les arts vivants et les expositions, et véhiculent la vision des artistes de par le monde.

Il n'en reste pas moins que les œuvres présentées à La maison rouge sont des productions artistiques dont la qualité vaut pour elle-même ; il n'est pas question dans ce cycle d'expositions d'enfermer les créations exposées dans un contexte uniquement géographique, mais de les resituer dans leur contexte d'origine et tenter ainsi de donner au regardeur la possibilité de comprendre les ressorts de leurs créations.

présentation de l'exposition



KC Adams, *Circuit City II*, 2007

Winnipeg signifie en langage Cree « eau boueuse ». Loin d'être englués par un tel nom, beaucoup d'habitants de la ville ont l'esprit créatif. Terre natale d'une jeune génération d'artistes reconnus, comme Marcel Dzama et la Royal Art Lodge, Kent Monkman, le réalisateur Guy Maddin et tant d'autres, la ville fut aussi le berceau du mouvement « Prairie Surrealism » (Surréalisme des prairies), de figures historiques telles qu'Ivan Eyre et d'artistes influents comme par exemple le photographe spiritualiste J.G. Hamilton. La création de cette région tire autant son inspiration des grandes prairies du Nord du Canada, autrefois peuplées des indiens Crees et Métis, que de la mélancolie teintée d'humour des immigrants qui se sont installés dans la Province tout au long du XIXe et du XXe siècle.

Placée aux confluences de la rivière rouge et de la rivière Assiboine, la fourche de Winnipeg fut pendant plusieurs siècles le théâtre d'échanges commerciaux entre les peuples autochtones. A l'arrivée des migrants européens, la ville resta un important centre d'échanges jusqu'à la construction du canal de Panama, en 1914, qui dévia le transport des marchandises vers le sud.

Le dynamisme culturel de Winnipeg lui permet néanmoins de conserver son caractère attractif. La ville accueille le premier ballet professionnel du Canada. Elle se dote plus tard d'un musée d'art municipal, d'une compagnie de danse contemporaine et d'un institut d'art contemporain, le Plug In ICA.

Winnipeg est aussi la ville de certaines personnalités comme le célèbre théoricien des médias, Marshall McLuhan, qui aime à rappeler que Winnipeg est son « chez soi ». Le musicien Neil Young y grandit lui aussi et écrit l'une de ses premières compositions à la Kelvin High School à Winnipeg. AA Bronson et Felix Partz y réalisent leurs premiers travaux avant de s'installer à Toronto pour y créer General Idea. Les membres du groupe canadien « Indian Group of Seven » s'y rencontrent aussi et commencent leur collaboration à Winnipeg dans les années 1970, se référant au « Group of Seven », célèbre groupe de peintres paysagistes canadiens travaillant sur le motif au début du XXe siècle.

Au-delà d'une exposition de groupe, *My Winnipeg* est une tentative de cerner un espace spécifique de création à la lumière d'un large corpus d'œuvres témoignant de la multiplicité des médiums employés par les artistes winnipegais (peinture, vidéo, performance, installation, photographie). Arts visuels, cinéma, musique, mais aussi histoire, sociologie, économie et même météorologie seront convoqués.

Afin de présenter un large panorama de la création artistique de Winnipeg, l'exposition se construit à la manière d'un ouvrage collectif, en une série de chapitres commandés à différents « auteurs », artistes et commissaires, qui présentent les différentes facettes de cette scène jeune et dynamique.

Stryker

Photographies de repérage du film de Noam Gonick, *Strycker* (2007)



Noam Gonick, *Strycker*, 2007

L'exposition s'ouvre sur des vus de Winnipeg prises par le réalisateur Noam Gonick pour son film *Strycker*. Tourné à Winnipeg le film raconte l'histoire d'un jeune amérindien, déboussolé et pyromane, qui fuit sa réserve natale de Brokenhead.

Déployés en une ligne qui court le long de la maison rouge, ces tirages s'apparentent à un long travelling à travers la ville de Winnipeg. Une vision panoramique qui mène le visiteur au projet curatoriale de Sigrid Dahle composé d'archives sur la capitale du Manitoba.

There's no place like home

Commissaire associée: Sigrid Dahle, responsable de la Galerie ONE, ONE, ONE à l'Université du Manitoba, département Arts Plastiques, commissaire indépendante, écrivain

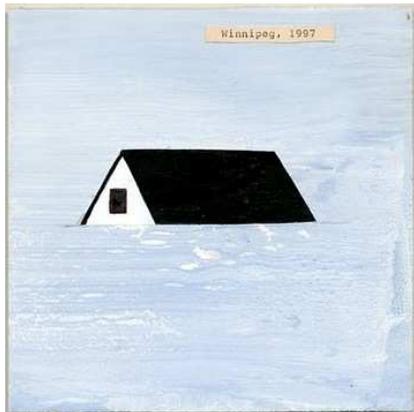


LM Stephenson, *Lower Fort Garry*, 1869

Prenant la forme d'une exposition dans l'exposition, le projet de Sigrid Dahle dessine un portrait de la ville où se mêlent histoire, géographie, climatologie, sociologie et art.

Dans cette salle à l'aspect de bibliothèque, les visiteurs sont invités à découvrir des documents d'archives (photographies, cartes postales, *éphéméra*, objets trouvés) et des œuvres contemporaines d'artistes de Winnipeg. Là, ils pourront découvrir les spécificités de cette métropole, capitale d'une région lointaine et sauvage, le Manitoba, qui est régulièrement soumise aux inondations et aux nuées d'insectes. Une ville qui est aussi connue pour être la plus froide au monde, mais qui s'enorgueillit d'être le lieu où s'est tenue en 1919 la grève la plus longue qu'aie connue l'Amérique du Nord.

La Royal Art Lodge (1996-2008), un collectif et des individualités



Royal Art Lodge, *The Red River*, 1997

La Royal Art Lodge est un collectif d'artistes créé en 1996 par six artistes de l'Université du Manitoba : Michael Dumontier, Marcel Dzama, Neil Farber, Drue Langlois, Jonathan Pylypchuk et Adrian Shalom Williams, auxquels s'ajoutèrent un temps Hollie Dzama et Myles Langlois.

Tout en menant une pratique artistique individuelle, les artistes de la Royal Art Lodge ont réalisé au sein de leur groupe une œuvre collective foisonnante marquée par la diversité des pratiques et des supports. Car si le dessin et le collage constituent la part centrale de leur travail, leur œuvre est aussi composée de vidéos, de sculptures, de compositions musicales, de création de marionnettes, ou encore de costumes.

Leurs œuvres sont habitées de personnages hybrides, inspirés par la bande dessinée, la science fiction, le cinéma noir ou d'horreur, et l'univers télévisuel (comme « The Muppet Show ») dans lequel ont baigné les artistes pendant leur enfance.



Marcel Dzama, *Banks of the Red River*, 2008

Ce chapitre de l'exposition réunira, autour d'un ensemble important d'œuvres du collectif, les œuvres de chacun des membres.

Paysages



Wanda Koop, *Native Fires' (from the See Everything / See Nothing series), 1996*

Le paysage est l'une des grandes thématiques qui traversent l'exposition.

Depuis les premières peintures de paysage du « Group of Seven », qui rassemblait dans les années 1920 les pionniers d'un nouvel art canadien, ce genre n'a eu de cesse de se renouveler à Winnipeg.

Récemment, l'artiste Diana Thorneycroft s'est réappropriée les paysages du Group of Seven et a créé des dioramas ayant pour toile de fond les peintures du groupe, soulignant de la sorte les relations qui s'opèrent entre paysage canadien et identité nationale.

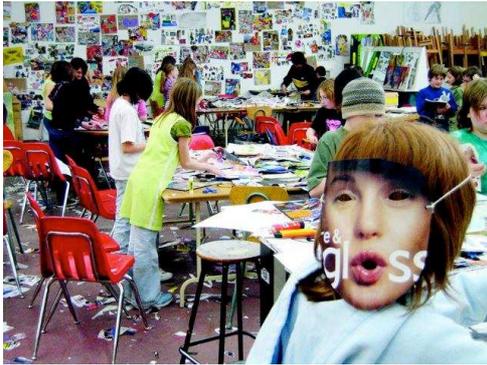
Dans les années 1970, « l'Indian Group of Seven », regroupant des artistes indiens (les « natifs »), avait aussi repris cette tradition de la peinture de paysage, avec l'ambition de célébrer la culture indienne, en mettant notamment en place un programme destiné à développer l'émergence d'une scène artistique indienne.

La culture indienne est aussi au centre des préoccupations de Kent Monkman, artiste indien qui n'a de cesse de se mettre en scène dans ses peintures et ses installations.

Elle est encore présente dans certaines œuvres de Wanda Koop, comme ces deux feux qui crépitent toujours dans la nuit sur les bords de la Red river qui traverse Winnipeg (photo ci-dessus).

Simon Hughes, Eleonor Bond, KC Adams, Bob Kovitz, Shawna Dempsey & Lori Milan, Sarah Anne Johnson, formulent d'autres formes de paysage, du paysage intérieur et intime – comme la maison en feu de Sarah Anne Johnson (*House on Fire, 2009*) – aux profondes perspectives du Nord du Canada ou de la métropole de Winnipeg.

Collage Party de Paul Butler



Collage Party ©Paul Butler

Artiste de Winnipeg et galeriste itinérant, Paul Butler organise depuis plus d'une dizaine d'années des *Collage Parties*, invitant le temps d'une exposition artistes et visiteurs à réaliser des collages à partir de publications tirées des masses médias.

Pour l'exposition *My Winnipeg*, Paul Butler a collaboré avec le designer Craig Alun Smith pour concevoir dans le patio de la maison rouge, une large table de travail sur laquelle les participants de la *Collage Party* pourront réaliser et accrocher leurs travaux, la transformant jour après jour en une œuvre collective.

Hauntings (2010) par Guy Maddin



Image extraite de *Hauntings* ©Guy Maddin

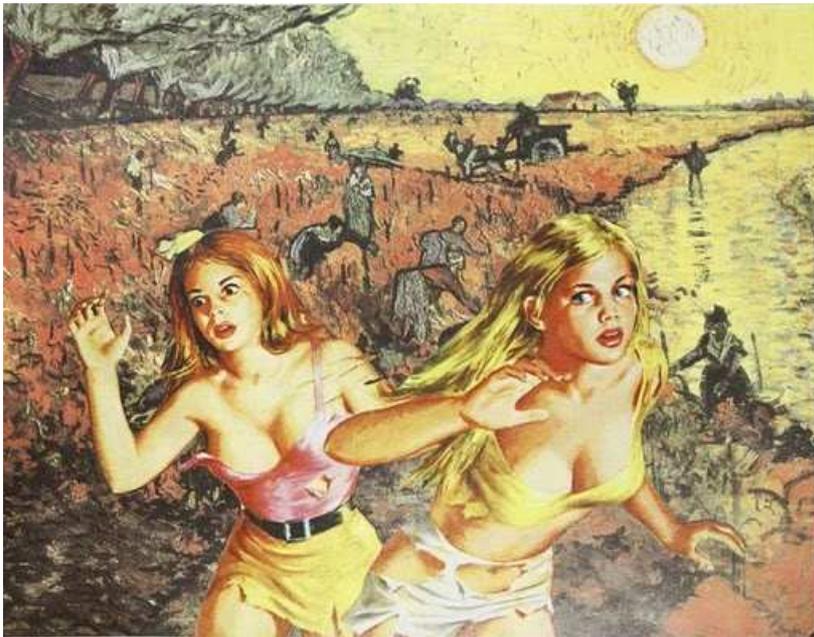
Pour l'exposition, le célèbre réalisateur de Winnipeg, Guy Maddin présentera onze courts-métrages, en noir et blanc, qu'il projettera sous la forme d'une installation intitulée *Hauntings*.

Pour cette nouvelle production, Guy Maddin continue de revisiter l'histoire du cinéma. Un médium hanté, pour le réalisateur, et nourri de projections, où les lieux et les événements qui s'y produisent n'ont pas de réalité tangible.

Convoquant tout à la fois F.W. Murnau, Fritz Lang, Hollis Frampton, Victor Sjöström, Jean Vigo, Kenji Mizoguchi et Josef von Sternberg, Guy Maddin s'emploie ici à redonner vie à des films perdus dont il a retrouvé la trace. En les retranscrivant et en les rejouant, il sort des limbes ces films qui hantent depuis leur création l'histoire du cinéma.

Winter Kept Us Warm

Commissaire associé: Noam Gonick, cinéaste et commissaire d'exposition indépendant



Bonnie Marin, *Escaping the Farm*, 2010

Avec *Winter Kept Us Warm* Noam Gonick envisage Winnipeg comme un territoire poétique du corps et du désir.

A travers une sélection d'œuvres produites par plusieurs générations d'artistes de Winnipeg depuis la fin du XIXe siècle, Noam Gonick souligne le paradoxe d'une scène artistique qui, tout en étant hors du *mainstream* international, est traversée par les mêmes questions esthétiques.

Noam Gonick emprunte son titre à un vers du poème de T.S. Eliot « La Terre Vaine », et se réfère au film de David Secter, première nomination d'un film canadien au Festival de Cannes, intitulé lui aussi *Winter Kept Us Warm*.

Dans l'idée de figurer cet autre « endroit », entre une terre vaine et une utopie, ce chapitre aborde à travers différents media, de la vidéo au dessin, les multiples facettes de l'aura érotique et physique de la ville.

liste des artistes et des œuvres de l'exposition

Ed Ackerman, KC Adams, Sharon Alward, Aliza Amihude, Graham Asmundson, Louis Bako, Ballingall/Benesiinaabandan, Daniel Barrow, Esaias Beardy, H. Eric Bergman, Shary Boyle, Eleonor Bond, Joanne Bristol, Paul Butler, Kelly Clark, Deco Dawson, Shawna Dempsey & Lori Milan, Aganetha Dick, Dan Donaldson, Michael Dudeck, Michael Dumontier, Marcel Dzama, William Eakin, Cliff Eyland, Ivan Eyre, Erica Eyres, Neil Farber, Christine Fellows, Karel Funk, Tim Gardner, General Idea (Felix Partz, Jorge Zontal et AA Bronson), Larry Glawson, Chad Giesbrecht, Thomas Glendenning, Noam Gonick, Gilles Hebert, Robert Houle, Stanley Houle, Simon Hughes, Indian Group of seven, Sarah Anne Jonhson, Krisjanis Kaktins-Gorsline, Adam Keno, Alex Keno, Saunders Keno, Wanda Koop, Rob Kovitz, Jake Kosciuk, Lionel LeMoine FitzGerald, Guy Maddin, Bonnie Marin, Doug Melnyk, Bernie Miller, Kent Monkman, Robert Nelson, Darryl Nepinak, Robert Paskernak, Linda Pearce, Al Poruchnyk, Jonathan Pylypchuk, Melanie Rocan, Paul Robles, Royal Art Lodge, Colleen Simard, The Slomotion (Shaun Morin), Craig Alun Smith, Kevin Stafford, Lionel MacDonald Stephenson, Diana Thorneycroft, Andrew Valko, Jordan Van Sewel, Andrew Wall, Esther Warkov, Gord Wilding, Adrian Williams, Richard Williams, Sharron Zenith Corne

partenaires de l'exposition

Cette exposition est réalisée en partenariat avec le MIAM et le Plug In



et en collaboration avec la Galerie ONE, ONE, ONE de l'Université du Manitoba



Elle est organisée en partenariat avec le Centre Culturel Canadien à Paris



et reçoit le soutien du Conseil des Arts du Canada



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



catalogue de l'exposition

Un catalogue bilingue sous la forme d'un guide de voyage sera publié aux éditions Fage et sera le premier d'une série de « guides » proposés par la maison rouge tout au long de ses voyages dans les scènes artistiques « décalés ».

Prix : 25 euros

Les auteurs

Réalisé en collaboration avec des personnalités du monde de l'art de Winnipeg, Anthony Kiendl, Noam Gonick, Catty Mattes, Sigrid Dahle et les rédacteurs de la revue d'art canadienne *Bordercrossings*, Meeka Walsh et Robert Enright, le catalogue présentera les artistes de l'exposition et plus largement la scène artistique de la ville.

autour de l'exposition

Une série d'événements avec les artistes et personnalités de la scène artistique de Winnipeg accompagnera l'exposition du 23 au 26 juin.

Collages parties avec l'artiste Paul Butler

jeudi 23 juin de 18h à 22h / samedi 25 juin de 14h à 19h / dimanche 26 juin de 14h à 19h

Visites guidées par Sigrid Dahle, Noam Gonick et Anthony Kiendl

Visites en anglais de l'exposition par les commissaires associés

Performances

***Shadow Songs* par l'artiste Shary Boyle et la musicienne Christine Follows**

***My Winnipeg can be your Winnipeg* par Joanne Bristol**

samedi 25 juin / dimanche 26 juin

Projections

Courts-métrages du Winnipeg Film Group sélectionnés et présentés par Vincent Di Rosa (sous réserve)

Conférence sur la scène artistique de Winnipeg par Louise Déry, directrice de la Galerie de l'Université du Québec à Montréal.

Films de Guy Maddin et Noam Gonick

en septembre

la maison rouge



La maison rouge, fondation privée reconnue d'utilité publique, a ouvert ses portes en juin 2004 à Paris. Elle a été créée pour promouvoir la création contemporaine en organisant, au rythme de trois par an, des expositions temporaires, monographiques ou thématiques, confiées pour certaines à des commissaires indépendants.

Si la maison rouge ne conserve pas la collection de son fondateur, Antoine de Galbert, amateur d'art engagé sur la scène artistique française, elle est imprégnée par sa personnalité et sa démarche de collectionneur. Ainsi depuis l'exposition inaugurale, *L'intime, le collectionneur derrière la porte* (2004), la maison rouge poursuit une programmation d'expositions sur la collection privée et les problématiques qu'elle soulève.

antoine de galbert

Diplômé de sciences politiques, Antoine de Galbert (né en 1955) travaille dans la gestion des entreprises, avant d'ouvrir, pendant une dizaine d'années, une galerie d'art contemporain, à Grenoble. Parallèlement il débute une collection qui prend de plus en plus d'importance dans sa vie. En 2000, il choisit de créer une fondation pour donner à son engagement dans la création contemporaine une dimension pérenne et publique.

le bâtiment

Le bâtiment est une ancienne usine réhabilitée, situé dans le quartier de la Bastille, face au port de l'Arsenal. Il occupe un site de 2500 m² dont 1300 m² de surface d'exposition qui s'étendent autour d'un pavillon baptisé « la maison rouge ».

Ce nom, « la maison rouge », témoigne de la volonté de faire du lieu un espace convivial, agréable, où le visiteur peut voir une exposition, assister à une conférence, explorer la librairie, boire un verre...

L'aménagement des espaces d'accueil a été confié à l'artiste Jean-Michel Alberola (1953, Paris).

la librairie

La librairie de la maison rouge, située au 10 bis, bd de la Bastille, est gérée par Bookstorming, librairie spécialisée en art contemporain. Disposant d'ouvrages réactualisés en fonction des expositions en cours à la maison rouge, de DVD et vidéos d'artistes et d'un ensemble important de livres épuisés et d'éditions d'artistes, elle propose aussi des ouvrages traitant de l'actualité de l'art contemporain.

les activités de la maison rouge

Le plaisir des yeux

un cycle de rencontres proposé par Aurélie Djian

Des écrivains pour qui l'écrit n'est pas la seule forme possible, loin de là, se promènent dans les espaces d'expositions de la maison rouge pour poser leur œil neuf sur l'art contemporain et proposer, le temps d'une rencontre, une troisième forme, librement inspirée de leur parcours.

Aurélie Djian

Aurélie Djian est critique littéraire, elle a notamment collaboré au Monde des livres et au Monde 2, ainsi qu'à L'Atelier littéraire de Pascale Casanova pour France Culture ; elle est productrice de documentaires sur cette même chaîne pour les émissions *Sur les docks* et *Les Passagers de la Nuit*. Elle a publié *Ecrire, publier, lire* (entretiens et préface), chez Hatier en 2009 et prépare *Petit éloge du toucher* (à paraître chez Gallimard).

prochains rendez-vous

consulter le site internet de la maison rouge

Tarif : 7 euros/5 euros. Places limitées. Réservation indispensable à : reservation@lamaisonrouge.org

pour les enfants

le mercredi, on goûte aux contes

Un mercredi par mois, un conteur accueille les enfants de 4 à 11 ans dans les espaces de la maison rouge pour un voyage imaginaire dans l'univers des contes.

formule "conte-goûter" 9€ pour les enfants et les accompagnateurs.

Durée : 1h30 environ

Prochaines séances de contes, les mercredis :

29 juin

14 septembre

Réservations : reservation@lamaisonrouge.org

les visites commentées

pour les individuels

Tous les samedis et dimanches à 16h, la maison rouge propose une visite commentée des expositions en cours (gratuite avec le billet d'entrée).

pour les groupes

Visite commentée sur demande (75 euros + droits d'entrée)

Les visites sont assurées par des étudiants en histoire de l'art, spécialisés en art contemporain.

Réservations : reservation@lamaisonrouge.org



Programme et dates de toutes les activités disponibles sur le site Internet : www.lamaisonrouge.org

les amis de la maison rouge



L'association les amis de la maison rouge accompagne le projet d'Antoine de Galbert et lui apporte son soutien. Elle participe à la réflexion et aux débats engagés sur le thème de la collection privée, propose des activités autour des expositions et participe au rayonnement de la maison rouge auprès des publics en France et à l'étranger.

devenir ami de la maison rouge c'est :

Découvrir en priorité les expositions de La maison rouge.

Rencontrer les artistes exposés, échanger avec les commissaires et l'équipe de La maison rouge.

Assister aux déjeuners de vernissage réservés aux amis.

Faire connaissance avec d'autres passionnés et se créer son propre réseau.

Ecouter, débattre avec des experts et des collectionneurs.

Devenir acteur du débat d'idées et proposer des thèmes de conférences et de rencontres dans le cadre des Cartes blanches aux collectionneurs.

Participer à la programmation du Patio, proposer des artistes et voter pour élire celui à qui sera confiée la réalisation du patio annuel des amis.

Voyager dans les lieux les plus vivants de l'art contemporain, de Moscou à Dubaï, de Barcelone à Bruxelles ou Toulouse...

Découvrir des lieux exclusifs, des collections particulières et des ateliers d'artistes.

Collectionner dans des conditions privilégiées des éditions à tirage limité réalisées par les artistes qui exposent à La maison rouge.

Soutenir une collection d'ouvrages publiés par l'association : textes introuvables en français qui interrogent à la fois la muséographie, l'écriture de l'exposition et le travail de certains artistes eux-mêmes ; collection dirigée par Patricia Falguières.

Devenir à titre individuel mécène d'un des livres de la collection et y associer son nom.

Faire la fête entre amis avec les acteurs du monde de l'art.

Bénéficier d'une priorité d'inscription pour toutes les activités de La maison rouge : conférences, performances, événements.

Faire partie d'un réseau d'institutions partenaires en Europe.

Se sentir solidaire d'une aventure unique dans un des lieux les plus dynamiques de Paris.

S'associer à la démarche originale, ouverte et sans dogmatisme d'Antoine de Galbert et de sa fondation.

Adhésion à partir de 90 €

t. +33 (0)1 40 01 94 38, amis@lamaisonrouge.org

Rose Bakery^{culture} à la maison rouge

Depuis le 22 octobre 2010, la maison rouge accueille dans ses murs Rose Bakery^{culture}.

Les parisiens amateurs de goût connaissent déjà les deux Rose Bakery de Rose et Jean-Charles Carrarini, rue des Martyrs (9^e) et rue Debelleye (3^e).

Cette fois, c'est un projet spécifique, porté par le décorateur- scénographe Emilie Bonaventure, dans lequel s'engagent la maison rouge et Rose Bakery ; trois fois par an, les visiteurs pourront découvrir le décor éphémère, conçu par be-attitude, expérience jamais tentée dans un lieu culturel.

A chaque saison, ses décors, réalisés avec des prototypes, des créations spécifiques, des éditions en série limitée, des objets chinés et réinventés... seront d'étonnantes surprises, en résonance ou non avec les expositions de la fondation.

A l'inverse des restaurants classiques qui changent leur carte à chaque saison, Rose Bakery^{culture} change son décor ! En fin de saison, les visiteurs, les clients, pourront même acheter certains des objets présentés (du mobilier aux accessoires, - selon les projets).

Les fidèles de Rose Bakery, retrouveront à Rose Bakery^{culture} les fondamentaux de la cuisine qu'ils aiment : simplicité, qualité, fraîcheur ainsi que leurs horaires de déjeuners exceptionnels (de 11h à 16h du mercredi au dimanche) .

Emilie Bonaventure

décorateur-scénographe, architecte d'intérieur, directeur artistique, expert en céramique française des années 1950, concepteur et créateur, elle fonde be-attitude en 2005.

Pour une agence pluridisciplinaire et transversale, sa créatrice choisit de poser les bases de son travail sur le décroisement et l'interactivité des réseaux de l'art et du luxe appliqués au quotidien.

“Concevoir avec curiosité, Produire avec imagination, Réaliser avec professionnalisme” l'agence be-attitude en s'appuyant sur des collaborateurs indépendants et en maintenant des échanges pérennes et constructifs propose une nouvelle vision de l'entreprise de création.

Rose et Jean-Charles Carrarini

Installés d'abord à Londres à la fin des années 1980, ils ouvrent Villandry. Puis, le couple franco-britannique quitte la capitale londonienne. En 2002, ils ouvrent la rue des Martyrs, en 2005 le concept store Comme des Garçons à Dover Street Market et en 2008 une adresse dans le Marais, qui installe définitivement leur réputation.

Ils bousculent les horaires français et accueillent pour le petit déjeuner, le brunch, le déjeuner et le déjeuner tardif sans restriction. Rose Bakery^{culture} développera ce concept en proposant des horaires exceptionnels de déjeuners et un « early diner » le jeudi (dernière commande 20h).

Rose Bakery^{culture}

du mercredi au dimanche 11h à 19h

et le jeudi 21h

rosebakeryculture@lamaisonrouge.org

tel/fax : + 33 1 46 28 21 14

informations pratiques

la maison rouge est ouverte du mercredi au dimanche de 11h à 19h

nocturne le jeudi jusqu'à 21h

fermeture les 25 décembre, 1^{er} janvier et 1^{er} mai



transports

métro : Quai de la Rapée (ligne 5) ou Bastille (lignes 1, 5, 8)

RER : Gare de Lyon

bus : 20/29/91

accessibilité

les espaces d'exposition sont accessibles aux visiteurs handicapés moteur ou aux personnes à mobilité réduite

tarifs

plein tarif : 7 euros

tarif réduit : 5 euros (13-18 ans, étudiants, maison des artistes, plus de 65 ans)

accès gratuit : pour les moins de 13 ans, les chômeurs, les accompagnateurs de personnes invalides, les membres de l'ICOM et les Amis de la maison rouge

laissez-passer annuel, plein tarif : 19 euros

laissez-passer, tarif réduit : 14 euros

accès gratuit et illimité aux expositions

accès libre ou tarifs préférentiels pour les événements liés aux expositions